

TEMPERATURE Du 30 janvier 1901. Thermomètre de la B. & L. ULLMANN, Opticien de 142 rue de Canal.

Bureau météorologique. Washington, D. C., 30 janvier.—Indications pour la Louisiane.

L'œuvre réformatrice.

Jamais, de mémoire d'homme, croyons-nous, on ne s'est, à la Nouvelle-Orléans, occupé que maintenant de notre administration urbaine, des agissements de notre conseil de ville, des faits et gestes de nos fonctionnaires municipaux, de nos différents bureaux de police, d'écoles, etc., etc.

Comme rien n'est parfait en ce bas monde, il peut y avoir, parmi eux, quelques changements à opérer; espérons-les, puis, laissons l'œuvre réformatrice poursuivre son cours; nous n'aurons pas à nous en repentir.

Le Général Gourko.

Joseph Wladimirovitch Gourko, ou Hourko, le célèbre général russe, d'une ancienne famille d'origine polonaise, dont nous annonçons la mort hier, sur sa propriété de Soborow, en Russie, était né le 15 novembre 1823.

optimistes sur l'approvisionnement en céréales de la province confiée à son administration. Mais les événements ayant démontré l'erreur du gouverneur, sa position parut menacée; il réussit toutefois à se disculper et revint à Varsovie en avril 1893 avec le titre de commandant en chef de toutes les troupes cantonnées en Pologne et en Lithuanie.

LE TESTAMENT D'ANDRÉE.

Avant son départ l'aéronaute Andrée avait fait son testament avec défense expresse de l'ouvrir avant le 1er janvier 1901. Ce testament a été ouvert le 6 janvier à Stockholm, dans l'étude du notaire Hartius, sur la demande de la sœur de M. Andrée, bien que le frère cadet de l'aéronaute eût voulu attendre encore.

lesquelles fut proclamé officiellement, à bord du Porhuau "l'alliance" franco-russe. L'année précédente, à Paris, le tsar Nicolas proclamait l'"amitié" franco-russe. Que s'était-il donc passé entre ces deux événements?

LES IMPRESSIONS

COQUELIN. M. Coquelin a publié dans la Grande Revue quelques impressions relatives à Molières et à Shakespeare. Son article se divise en deux parties: premièrement, les ressemblances; secondement, les différences. Les deux poètes ont parcouru la même carrière: une période d'essai (le Songe d'une nuit d'été, l'Etourdi), — une période de chefs-d'œuvre désochés (Hamlet, Tartuffe), — les dernières œuvres de Molière.

sa, notre apport, ce fut notre armée, notre force militaire réorganisée et intacte. S'il put y avoir mariage entre la France et la Russie, si l'alliance se fit, c'est que la France y entra dotée de son armée.

LES IMPRESSIONS

COQUELIN. M. Coquelin a publié dans la Grande Revue quelques impressions relatives à Molières et à Shakespeare. Son article se divise en deux parties: premièrement, les ressemblances; secondement, les différences. Les deux poètes ont parcouru la même carrière: une période d'essai (le Songe d'une nuit d'été, l'Etourdi), — une période de chefs-d'œuvre désochés (Hamlet, Tartuffe), — les dernières œuvres de Molière.

et l'Ecole des Femmes." La série des ressemblances et des différences se prolonge: même hâte dans le travail, mais souci inégal des dévouements; poésie de part et d'autre, mais d'un caractère différent. Enfin, le clou, la formule, la conclusion: "Shakespeare a vu la vie comme un rêve, Molière a vu les choses dans leur réalité." Je n'ai pas jusqu'à dire que tout cela soit très imprévu. Il n'y a d'imprévu que le sujet. Mais il est traité consciencieusement; l'énumération est complète, et sauf le style, on dirait d'un assez bon devoir.

THEATRES.

GRAND OPERA HOUSE. Succès toujours croissant de la troupe Baldwin-Melville, au Grand Opera House, dans la comédie "All Comforts of Home". On reste étonné de l'aisance avec laquelle ces acteurs de drame et de mélodrame enlèvent une comédie dont le but est de faire rire et d'amusser le public. Aussi la troupe de M. Greenwald attire-t-elle de très belles salles, toute cette semaine.

La Chambre des Représentants. Washington, 30 janvier.—La croisade contre la polygamie qui a pour résultat l'invalidation de l'élection de M. Roberts, de l'Utah, à la dernière session du Congrès, a en aujourd'hui un écho à la Chambre durant la discussion du budget de l'agriculture.

LA CHAMBRE DES REPRESENTANTS.

Washington, 30 janvier.—La croisade contre la polygamie qui a pour résultat l'invalidation de l'élection de M. Roberts, de l'Utah, à la dernière session du Congrès, a en aujourd'hui un écho à la Chambre durant la discussion du budget de l'agriculture. Quand l'assemblée est arrivée à l'article du projet allouant des crédits pour des collèges agricoles de divers états M. Landis, de l'Indiana, a demandé qu'aucune somme ne soit allouée aux collèges de l'Utah avant que le secrétaire de l'agriculture ait la certitude qu'aucun directeur ou professeur de l'institution ne pratique la polygamie.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. LA Fante de Jeannine GRAND ROMAN INÉDIT Par PAUL BOUGET. PREMIÈRE PARTIE L'IMMOLEE VII DOULOUREUSE RÉVÉLATION. Jeannine s'était empressée de lui répondre. Naturellement, sans le mettre au courant des choses qui s'étaient produites.

Seulement, elle se demandait ce qu'elle ferait lorsque le lieutenant se présenterait au château. Il faudrait bien que la vérité lui fut apprise. Puisque Jeannine ne refusait de la révéler, ce serait Hélène qui la confierait à l'officier.

L'espoir de sa vengeance. Le drame de la nuit d'orage semblait oublié, du moins en apparence, car chacun des hôtes du château... sans Mme Marsanne qui avait été laissée dans son ignorance... vivait avec son souvenir.

D'ailleurs, Jeannine, elle aussi, était bien changée. Depuis quelque temps elle était en proie à des insomnies... Quand elle parvenait à s'endormir elle avait des rêves en sursaut... Elle éprouvait des troubles étranges.

—Serait-ce les remords?... songeait le maître de forges en la regardant. Une fois, comme elle se trouvait seule dans le grand salon, elle avait senti une bouffée de chaleur lui monter à la tête. En même temps un indéfinissable malaise la prenait... Elle souffrait... Elle avait dû ouvrir la fenêtre.

sur une chaise-longue, madame Marsanne se tenait assise, un livre à la main. Par instants elle interrompait sa lecture, relevait la tête et, par dessus ses lunettes d'argent, son regard épiait le sommeil de sa fille.

Certes, depuis l'instant où Hélène était devenue madame Vernier, jamais plus entre madame Marsanne et elle, il n'avait été question de René Bael. La vieille dame avait évité soigneusement de prononcer le nom de celui-ci et pas une fois Hélène de son côté n'avait fait allusion au jeune homme.